

Chronique du CLEA – Courrier des lecteurs

Notre couverture . Chaque année, – c'est devenu une bonne habitude –, notre Ami Daniel Bardin nous propose un nouveau dessin pour la couverture des quatre numéros à venir des **Cahiers Clairaut**. Cette année, il avait placé son inspiration sous le double signe de Copernic (450^{ème} anniversaire du **De Revolutionibus**) et de l'Europe. Avec ses commentaires, p.39 du Cahier 61.

Dès réception du numéro, un lecteur d'Alès, Rémy Blanc nous a écrit : *"Si Philéas Fogg refaisait son tour du monde, il perdrait son pari à en juger par la numérotation des méridiens... à moins que le printemps ne tombe le Premier Avril !"*

Daniel aussitôt alerté se défend, il a numéroté les méridiens comme des ascensions droites, donc dans le sens direct. D'ailleurs la ligne marquée 0h n'est pas le méridien de Greenwich, il a choisi de le faire passer près de Maubeuge, de Bergères-les-Vertus et de Dizy-le-Gros qui sont des lieux chers à notre ami alors qu'à Greenwich il n'a jamais mis les pieds. Y voir donc une illustration du célèbre adage "Chacun voit minuit à sa porte".

D'ailleurs observez bien, en haut et à gauche, Copernic regarde le dessin en amorçant un sourire, ce qui était rare chez cet homme austère.

Réponse à K.Mizar . Michel Etienne (de Toulouse) nous écrit à propos de la question sur l'observation des habitants de la Lune par John Herschel lors de son séjour à Ste Hélène. K.Mizar n'était pas fier de colporter cette légende. *"Il semble qu'une réponse soit donnée par Lucian Boia dans **L'exploration imaginaire de l'espace** (éd La Découverte 1987, p.36) ; il s'agirait d'une mystification, d'une fausse nouvelle lancée par le journaliste américain Richard A.Locke en 1835."*

K.Mizar remercie Michel de cette référence et de cette explication. La juste renommée de John Herschel est intacte.

Des stages . A Angers, un stage organisé par l'Association Astronomique d'Angers (AAA) a réuni 35 participants ; il avait fallu refuser 20 candidatures. Lettre de Georges Heulin.

Au planétarium de Poitiers, nos amis de l'équipe de La Rochelle ont été rejoints par Liliane Sarrazin et Jean Ripert pour un stage académique qui a été un franc succès, y compris pour le trésorier du CLEA qui a enregistré les ventes de matériel à cette occasion.

Le carnet du professeur Bigibus... qui est ainsi nommé parce qu'il a deux chapeaux, un galure d'aspect géométrique et un bonnet semé d'étoiles ; deux chapeaux mais pas tant de tête que ça. Sur son carnet, il note, au hasard de ses lectures, des citations remarquables ou des réflexions personnelles.

– Une énigme non résolue : identifier l'auteur de la citation donnée dans le Cahier 60, p.30 ; *"Une autre utilité plus grande encore qu'on peut tirer des pendules, c'est que, si l'on y regardait bien, à chaque chose qu'on fait ou qu'on dit, on verrait qu'il n'est presque jamais l'heure de dire ce qu'on dit ni de faire ce qu'on fait."* L'auteur est Maupertuis dans sa **Lettre d'un horloger anglais à un astronome de Pékin**

– Dans **L'ouvert** (n°70, mars 93), le journal de l'IREM de Strasbourg, un passionnant article de Jean Lefort sur l'horloge astronomique de la cathédrale. Avec pour finir cette sage remarque : une bonne commande informatique réglerait de façon plus précise cette horloge archaïque. Mais l'ordinateur est une boîte noire alors que les engrenages fournissent un modèle imagé... et proposent au mathématicien de délicieux problèmes arithmétiques.

Encore pour K.Mizar. Gérard de Vaucouleurs, de l'Université du Texas, lui signale que l'histoire du "Great Moon Hoax" a été racontée par D.Evans dans **Sky & Telescope** de septembre et octobre 1981 complétée par M.Crowe en novembre 1981. D'autre part, page 24 du même **Cahier Clairaut 61**, l'observatoire de Huggins fut établi en 1856 (pas 1956, visiblement une faute de frappe). K.Mizar remercie G.de Vaucouleurs pour cette lecture attentive et regrette moins cette faute de frappe qui lui donne l'occasion, de très loin, de le saluer amicalement.